

DÉFI

20

Contre l'effondrement

En synthèse

- ◇ Le numérique est clairement montré du doigt comme une cause (parmi d'autres) de l' "effondrement" : par son empreinte écologique et énergétique croissante, par son marketing agressif, et surtout parce qu'il est le symbole de modes de production et de consommation qui ne tiennent pas compte des limites de la planète ;
- ◇ Mais il est également la source d'initiatives (mais aussi d'imaginaires) qui visent à intégrer ou repousser les limites planétaires, voire à se projeter dans un monde post-effondrement : cultiver des matériaux, recréer des équilibres dans la biosphère, imaginer de nouvelles sources d'alimentation... ;
- ◇ L'enjeu est de construire un agenda "hybride", qui prêterait attention aux initiatives à forte densité technologique (qui pour beaucoup relèvent aujourd'hui de projets de recherche) tout en exploitant la "force sociale" du numérique pour explorer de nouveaux imaginaires ou soutenir le développement des *low tech*.



1 Le numérique, ennemi et allié des projets de lutte contre l'effondrement

Dès 2005, le géographe-biologiste Jared Diamond décrivait l'effondrement comme *"la chute radicale et durable du nombre, de l'organisation politique économique et sociale d'une population sur un large territoire donné"*⁴⁶. Si à l'origine, les craintes pour l'avenir étaient tournées vers les guerres nucléaires ou l'immigration, elles sont aujourd'hui axées autour du dérèglement climatique ou des menaces technologiques. Pour l'Institut Momentum, l'effondrement correspond au processus *"à l'issue duquel les besoins de base [eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc.] ne sont plus fournis à un coût raisonnable à une majorité de la population par des services encadrés par la loi"*⁴⁷.

La collapsologie correspond ainsi aux théories écologistes fondées sur l'idée d'un effondrement des sociétés humaines inéluctable, et d'anticiper la façon de s'y adapter : le but n'est donc pas de retarder cet effondre-

ment, mais plutôt de s'y préparer et de réinventer les moyens de pourvoir nos besoins vitaux, puisque les anciennes solutions ne sont plus applicables.

De par son empreinte écologique croissante et son rythme effréné de renouvellement⁴⁸, le numérique est assez naturellement perçu (souvent à raison) comme une des causes de l'effondrement, comme le soulignent notamment les partisans d'une innovation tournée vers le low tech⁴⁹.

Pour autant, il appuie également de nouvelles sources d'imaginaires, de recherche et d'innovation⁵⁰. Certaines sont destinées à prévenir l'effondrement, sur le modèle, par exemple, des villes en transition qui adoptent par anticipation le monde de vie qui deviendra nécessaire après l'effondrement. D'autres cherchent à explorer et mettre en débat de manière délibérée des pistes "hypertechnologiques", pour tenter de surmonter l'effondrement, à l'image des techniques qui relèvent de la Géo-ingénierie.

Des chercheurs en biotechnologies travaillent par exemple sur des algues mutantes, cultivées dans les eaux po-

tables ou même sales dans l'objectif de générer une nouvelle génération de bio-carburants, basé sur des organismes aquatiques, sans avoir besoin de transformation de la ressource.

D'autres initiatives cherchent à cultiver des matériaux pour lutter contre leur raréfaction. L'idée : passer du statut de cueilleur à celui de cultivateur de ressources. C'est par exemple l'ambition du Materials Project, organisé autour d'une base de données qui recense tous les matériaux et leurs propriétés. A partir de là, il devrait être possible de créer de nouveaux matériaux en combinant ceux qui existent déjà, par exemple des matériaux thermoélectriques qui produisent de l'énergie en chauffant. Plus largement, de nouveaux courants travaillent sur les biotechnologies dans l'optique de l'avènement d'une civilisation du vivant qui impliquerait un changement de paradigme remettant en cause la notion même "d'effondrement"⁵¹ : création de matériaux vivants, biominage par des bactéries, création de villes biologiques grâce aux "protocells" comme nous y invite la chercheuse Rachel Armstrong...

Autre piste : face à l'extinction des espèces, des chercheurs souhaitent ressusciter des interactions écologiques qui manquent. L'idée n'est donc pas de chercher à ré-insérer des animaux, mais à recréer des équilibres pour la

biosphère en réinsérant par exemple des grands mammifères dans la toundra pour permettre de refroidir le permafrost en Sibérie.

Enfin, la nourriture ouvre de nombreuses perspectives à l'instar des projets de fermes à insectes urbaines ou d'aquaculture qui en outre des qualités nutritives des algues permettent de réduire l'acidification des océans et ainsi limiter la fuite des poissons de leur habitat. Les fermes verticales, énergivores car dépendantes de la lumière, promeuvent un circuit plus court, car potentiellement installables dans les villes et qui permettraient in fine la reforestation de terres anciennement cultivées⁵².

Beaucoup de ces projets restent à

46. *Collapse: How Societies Choose to Fail or Survive*, 2005

47. Yves Cochet, *Faire société face à l'effondrement*, 2016 : <http://www.institutmomentum.org/faire-societe-face-a-leffondrement/>

48. Voir le défi n°1 de l'agenda pour un futur numérique et écologique : un numérique "Écologique by design"

49. Voir le défi n°13 de l'agenda pour un futur numérique et écologique : relier numérique et low tech

50. La plupart des exemples mentionnés ici sont tirés du dossier en 8 parties "Contre l'effondrement" publié par Rémi Sussan sur internetactu.net en 2016 : <http://www.internetactu.net/2016/01/07/contre-leffondrement-17-de-la-place-pour-loptimisme/>

51. "Contre l'effondrement (5/8) : vers une civilisation du vivant ?", Rémi Sussan, internetactu.net, 2016

52. Voir aussi le défi n°17 de l'agenda pour un futur numérique et écologique : Les apports du numérique à l'agriculture, l'agroécologie et la permaculture

l'état de travaux de recherche et ont un potentiel de passage à l'échelle limitée. Ils génèrent à leur tour de nouvelles tensions et s'accompagnent souvent d'effets rebond.

Mais elles ont le mérite d'exister et s'inspirent pour beaucoup des imaginaires ouverts ou régénérés par le numérique (le "Do it Yourself", la convergence avec les [NBIC](#), les Communs...) et ses caractéristiques d'ouverture, de circulation de l'information, de mise en capacité du plus grand nombre...

SOURCE : LES FERMES URBAINES À INSECTES PROPOSÉES PAR LE COLLECTIF D'ARCHITECTES SUÉDOIS BELATCHEW - WWW.BELATCHEW.COM





2 Ils travaillent à mettre le potentiel du numérique contre l'effondrement

Δ Les politiques publiques qui intègrent certaines perspectives d'effondrement, comme la ville de [Paris qui a adopté fin septembre une «stratégie de résilience urbaine»](#), pour *se préparer à faire face à l'imprévisible, à n'importe quels types de chocs ou de stress chroniques* ;

Δ Les instituts de recherche et de prospective comme [l'Institut Momentum](#) interroge les issues de l'anthropocène pour la dépasser, ou le courant de la ["Collapse informatics"](#) qui s'intéresse la manière de concevoir aujourd'hui des systèmes numériques qui pourront être utilisés après l'effondrement possible de notre civilisation du fait (en particulier) de la crise écologique ;

Δ Des expérimentations de sobriété comme [Darwin](#) à Bordeaux, qui plaide pour un retour au biocentrisme et sortir de l'anthropocentrisme ;

Δ L'action collective du ["Web We Can Afford"](#) initiée par Alexandre Monnin et soutenu par le W3C, qui interroge sur les modèles ouvertes pour un Web résilient à long terme.

Autres ressources :

- [Dossier en route pour la de-extinction](#), Internetactu.net, mars 2018
- Fin du monde, les survivalistes à bunker ouvert, mars 2018
- Rémi Sussan, "Contre l'effondrement", dossier en 8 parties, 2016: <http://www.internetactu.net/2016/01/07/contre-leffondrement-17-de-la-place-pour-loptimisme/>
- Hubert Guillaud "Vers l'effondrement : aurons-nous encore un futur?", 2015 : <http://www.internetactu.net/2015/10/15/vers-leffondrement-aurons-nous-encore-un-futur/>
- L'avenir de la nourriture, que mangerons-nous demain ? Mai 2015 <http://www.internetactu.net/2014/05/21/lavenir-de-la-nourriture-que-mangerons-nous-demain/>
- Comment tout peut s'effondrer, petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes, Pablo Servigne et Raphaël Stevens, 2015